

Eveil aux langues et au langage : une expérimentation en Guyane

Version simplifiée

Sophie ALBY

MCF IUFM Guyane / UMR CELIA

Référence : Alby, S. 2006. Eveil aux langues et au langage : une expérimentation en Guyane. Dans Barreteau, D. et Sautel, J-P. (coords), *Actes du Colloque « Bilinguisme et interculturalité à Mayotte. Pour un aménagement du système éducatif »*, 20-23 mars, IFM de Dembéné (Mayotte). http://www.ac-mayotte.fr/IMG/pdf/Interv_ALBY_Eveil_langues_langage.pdf

L'éveil aux langues et au langage trouve son origine dans l'approche de Hawkins (1984), sous l'intitulé *Language awareness*. Par la suite, elle se développe en Europe, et plus particulièrement en Suisse et en France, mais aussi dans le cadre des travaux du Conseil de l'Europe qui ont conduit plusieurs de ses pays membres à l'intégrer au sein de leurs curriculums scolaires. Elle fait, depuis 1997, l'objet d'opérations de grande ampleur telles que le *programme Evlang* (1997-2000) et le programme *Janua linguarum* (2000-2004), amplement décrites, notamment dans Candelier (2003, à paraître 2006). Elle ne s'est développée en Guyane que récemment et uniquement sous une forme expérimentale.

1. Objectifs

L'éveil aux langues et au langage est une approche didactique qui part du principe de l'atout plurilingue. L'hypothèse qui sous-tend cette démarche est donc que les langues des élèves sont une ressource pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, secondes ou de scolarisation. Ainsi, un modèle tel que l'éveil aux langues et au langage constitue un moyen – parmi d'autres – de modéliser, d'organiser, de didactiser l'utilisation des langues des élèves dans la classe.

Par ailleurs, il convient de noter que si l'éveil aux langues et au langage peut contribuer à favoriser l'acquisition des langues étrangères ou secondes, il ne relève en aucun cas de la didactique des langues étrangères. Il s'agit d'une démarche qui porte simultanément sur plusieurs langues : les langues des élèves, les langues de la région concernée, les langues de l'école et éventuellement d'autres langues.

D'après Candelier (à paraître 2006), les objectifs de cette approche sont de :

- développer l'intérêt et l'ouverture des élèves vis-à-vis de la diversité, y compris de leur propre diversité, dans le but de reconnaître, légitimer et valoriser les

compétences et identités linguistiques et culturelles de chacun, notamment dans des classes multilingues ;

- développer l'aptitude des élèves à observer et analyser les langues afin de favoriser leur aptitude à les apprendre et à mieux les maîtriser, y compris pour la langue de l'école ;
- favoriser le désir des élèves d'apprendre des langues diversifiées ;
- développer chez des élèves des connaissances relatives à la présence des langues dans l'environnement immédiat, plus lointain et très lointain, ainsi qu'aux statuts dont elles bénéficient ou pâtissent.

Ces objectifs très généraux sont transcrits sous la forme de compétences (savoirs, attitudes, aptitudes) dans l'ouvrage de Candelier et Macaire (2001) et Candelier (à paraître 2006) en propose une adaptation, une contextualisation au terrain guyanais.

2. L'introduction de l'éveil aux langues et au langage en Guyane

Les premières formations à cette démarche datent de 1998. Durant deux années (1998-2000), divers intervenants extérieurs (Claire de Goumoëns et Jacqueline Billiez, notamment) apportent aux PE2 de l'IUFM de Cayenne des informations sur cette démarche. Il s'agit avant tout d'introductions à l'approche mais sans que cela ait une incidence réelle sur le terrain.

Par la suite, depuis l'implication de Michel Candelier (à partir de 2002), de réelles formations sont proposées. On en comptabilise cinq entre 2003 et 2005 :

- 1 formation de formateurs d'une semaine ;
- 3 formations de PE titulaires de trois semaines ;
- 1 formation de PE titulaires d'une semaine.

Ces différents stages aboutissent à la création d'un certain nombre de supports pédagogiques adaptés à la Guyane.

Concepteurs	Titre	Objectif
S. Alby et O. Lescure	We are the Caribbeans : we speak français, English and espanol aussi (adaptation d'un support existant)	Prise de conscience des caractéristiques des situations de plurilinguismes aux niveaux familial (biographie langagière) et langagier (alternances et mélanges codiques).
M. Launey et C. Charles-Alfred	Sur la crique <i>Moucaya</i>	Prise de conscience des diverses conventions graphiques et incitation à une prononciation exacte des noms des élèves.
Quatre enseignants	Bonjours plurilingues (adaptation d'un support EVLANG)	Savoir dire des mots usuels dans une langue, comprendre la différence entre la compétence complète en langue maternelle ou seconde et les compétences partielles dans d'autres langues.
Deux enseignants	Le <i>guyananto</i> , texte plurilingue (adaptation d'un support EOLE)	Se familiariser avec des réalités phonologiques ou des conventions graphiques d'autres langues, saisir le sens général d'un texte sans nécessairement en comprendre tous les mots, exploiter les connaissances linguistiques d'un groupe.
F. Rémy-Thomas et deux enseignants	Devinez, c'est gagné !	Mettre en relation sa langue maternelle avec d'autres langues dont la langue de l'école, mémoriser et reconnaître des éléments écrits ou sonores d'une langue non familière.
F. Rémy-Thomas, G. Gonzalbo et deux autres enseignants	Deviner le sens des mots	Mémoriser et reconnaître des éléments écrits ou sonores d'une langue non familière.
M. Launey	Le kali'na, c'est facile et Le chinois c'est facile	Jeux de découverte d'éléments de la grammaire d'une langue inconnue et fortement différente de celle du français.
M. Launey	Jeux d'apparetements (d'après Jours de la semaine de EVLANG et EOLE)	Appareter des bandes écrites en plusieurs langues qui peuvent être connues ou inconnues des joueurs.
M. Launey	Exercices sur les langues créoles	

Bilan ERTé (2003-2006) et Candelier (à paraître 2006)

Cependant, on peut regretter que malgré le vif intérêt des PE lors des stages, ainsi que la motivation dont ils ont fait preuve pour adapter des séances existantes, en créer de nouvelles ou les expérimenter dans des classes lors des stages, il n'y ait eu finalement que très peu d'applications dans leurs pratiques de classe par la suite.

Une analyse des raisons de cet "échec" impliquerait un travail d'enquête auprès de tous ces enseignants, or celui-ci n'a pas été fait. Cependant, on peut noter que de manière "informelle", les enseignants évoquent trois causes qui les ont, selon eux, empêché de mettre pratique les acquis de ces formations :

1. Le manque d'outils pédagogiques
2. Le manque de temps pour la préparation d'outils pédagogiques
3. Le manque de connaissances sur les langues de Guyane en général et celles de leurs élèves en particulier.

C'est pourquoi il nous a semblé nécessaire de mettre en place une véritable expérimentation qui consisterait au suivi et au soutien régulier d'un groupe de PE dans une ou deux écoles selon la procédure suivante :

- leur fournir des outils à adapter ;
- les aider à travailler à l'adaptation de ces outils en travaillant avec eux sur site ;
- les suivre dans les classes ;
- enregistrer (audio & vidéo) les séances menées ;
- évaluer les effets sur les élèves et sur les enseignants.

En conclusion : la situation actuelle

A l'heure actuelle, une étudiante en Master 2, Marie-Pascale Schoen, de l'Université du Maine, a engagé un travail de recherche sur la question de l'éveil aux langues et au langage en Guyane. Elle suit plus particulièrement l'école de Roura qui cherche à intégrer cette démarche dans son projet d'école.

Une autre expérimentation est envisagée à Apatou, suivie par l'ERTé Guyane (voir présentation de l'ERTé dans "Gestion des situations plurilingues", par S. Alby), avec inclusion de l'approche dans le projet d'école.

Un mémoire de PE2 (2005-2006) porte sur la question de l'éveil aux langues et au langage au cycle 3. Il vise un public bilingue et concerne trois langues : le nenge, l'anglais et le français. Il s'inscrit dans le cadre de l'observation réfléchie de la langue française, s'appuie sur les programmes et a pour objectif de faciliter le transfert de la réflexion menée par les élèves sur le fonctionnement du verbe dans ces trois langues, vers l'apprentissage de la grammaire française.

Enfin, un GRAC (Groupe de Recherche ACTION) a été créé pour l'année 2007. Il se fera sous la forme de candidatures désignées afin de pouvoir y inclure les personnes concernées par l'expérimentation.

Références bibliographiques

- CANDELIER M. (2003). *L'éveil aux langues – une proposition originale pour la gestion du plurilinguisme en milieu scolaire*. Contribution au rapport mondial de l'UNESCO "Construire des sociétés du savoir". [disponible sur le site "plurilingues.univ-lemans.fr"].
- CANDELIER M. (à paraître 2006). Toutes les langues à l'école ! L'éveil aux langues, une approche pour la Guyane ? In I. Léglise et B. Migge (Coord.), *Pratiques et attitudes linguistiques en Guyane : regards croisés*. Paris : PUF.
- CANDELIER M. et MACAIRE D. (2001). L'éveil aux langues à l'école primaire et la construction de compétences – pour mieux apprendre les langues et vivre dans une société multilingue et multiculturelle, in L. Collès, J-L. Dufays, G. Fabry et C. Maeder (Eds.), *Didactique des langues romanes – Le développement de compétences chez l'apprenant* (pp.495-506). Bruxelles : De Boeck Université.
- HAWKINS E. (1984). *Awareness of language : an introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.